

1. Le sabir

Le « sabir » ou « lingua franca » était un mélange de langues parlées dans toute la région méditerranéenne du Moyen Âge jusqu'au XXe siècle, transcendant les nationalités, les religions et les groupes ethniques. Nous allons dans cet article parcourir son histoire, son évolution, sa prononciation et l'héritage qu'il a laissé derrière lui.

Le sabir n'est pas à l'origine sa propre langue d'origine indo-européenne ou sémitique, mais est née d'une hybridation de toutes les langues parlées au nord et au sud de la Méditerranée (langues romanes, arabe, grec, turc, amazigh...) dans un phénomène linguistique appelé «pidgin» qui consiste en l'unification et la simplification de deux ou plusieurs langues, créant à partir d'elles une nouvelle langue véhiculaire à l'usage des communautés qui n'ont pas de langue commune ou ne connaissent pas suffisamment la langue de l'autre locuteur .

Le sabir suit une structure linguistique de base formée par la phonétique et la grammaire élémentaires basées sur des phrases courtes et concises, certaines conjugaisons verbales qui sont simplifiées avec l'utilisation de l'infinitif et du participe et l'incorporation de mots adaptés de différentes langues.

En plus d'être le plus ancien phénomène linguistique documenté, le sabir est aussi le témoignage et le témoin unique d'une Méditerranée qui était un point de rencontre et de relations mutuelles entre toutes ses rives et était, avant tout, le seul moyen de communiquer au fil des siècles entre des individus de cultures et de religions diverses dans des espaces tels que la navigation, le commerce, la finance, le monde des esclaves et des captifs...

2. Origine historique du Sabir

Pour connaître les origines du sabir, il faut remonter au haut Moyen Âge. Il est très probable que déjà au début de l'époque byzantine il existait une "proto-langue" avec une possible base italo-romane ou gallo-romane mêlée de grec et d'autres qui permettait la communication des marchands, marins, pêcheurs et soldats entre les byzantins monde et l'Occident latino-méditerranéen.

Après l'arrivée de l'islam en Méditerranée, il aurait pu y avoir une évolution de cette proto-langue vers une autre plus proche du « sabir » que nous connaissons déjà.

3. Lingua franca

Concernant l'origine étymologique du terme « lingua franca », il existe certaines théories :

Pour certains auteurs, ce serait la traduction littérale de l'expression arabe (ifranj) puisque les chrétiens étaient connus sous le nom de « Francs », qu'ils soient occidentaux ou byzantins.

"lingua franca" est passée à l'espagnol moderne pour indiquer un mélange unifié de langues à communiquer.

4. Evolution et influences historiques et linguistiques des sabir

Par la suite, avec la formation et l'expansion des différentes langues néo-latines sur la rive nord de la Méditerranée, et, sur la rive sud, en raison de la consolidation du grec dans un premier temps dû à l'expansion byzantine et plus tard, de l'arabe et turc du fait des conquêtes musulmanes, le « sabir » a évolué en trois étapes chronologiques bien différenciées :

a. Époque médiévale

Une première phase irait du Xe au XVe siècle où la lingua franca se configure à partir des langues romanes italiques (notamment le génois) et consécutivement, l'occitan-catalan auquel s'ajoutent des mots et une syntaxe d'origine arabe, l'amazigh (berbère) et byzantin.

Par la suite, à la fin du Moyen Âge (XIVe et XVe siècles), cette base linguistique toscane, catalane et arabe s'est peu à peu enrichie de traits phonétiques, d'emprunts et de syntaxe, provenant du portugais et surtout de l'espagnol castillan, qui émergeront particulièrement dans les sabirs parlés à l'époque.

Comme on peut le voir, ces influences linguistiques sont liées dans le temps à la montée des puissances du moment. Dans cette période, nous avons la diffusion de l'islam.

En Orient, on voit comment peu à peu l'Empire byzantin a décliné jusqu'à sa disparition en 1453 tandis que l'Empire ottoman s'est élevé avec force, ce qui a également eu un impact sur l'expansion et l'influence des langues parlées dans ces parties de la Méditerranée.

b. Époque moderne et contemporaine

A partir du XVe siècle, d'importantes mutations politiques, économiques et sociales se font jour sur le plan historique sur toutes les rives de la Méditerranée.

Dans sa partie occidentale, on assiste à l'apparition et à la consolidation des États dits nationaux qui incorporent une langue commune comme langue d'État dans leur pays. Ce fut le cas du français, du portugais ou de l'espagnol.

De son côté, en Méditerranée orientale, la puissance du moment est l'Empire ottoman dont la langue officielle culturelle et administrative est le turc, tandis que l'arabe l'est religieusement puisqu'il est la langue rituelle de l'islam et la langue véhiculaire dans de nombreux pays dominés par les Ottomans.

Sur le plan linguistique, entre le XVe et le XIXe siècle surtout, les sabirs parlés en Méditerranée orientale se sont progressivement différenciés par le vocabulaire et la grammaire de ceux de l'Occident.

En Méditerranée occidentale, le sabir perd ses premiers traits italiens médiévaux pour commencer à prendre une forte empreinte de l'espagnol, notamment en Afrique du Nord dominée par les espagnols.

Ainsi, deux variantes ont coexisté un temps : d'une part, un sabir encore "italianisé" (région de Sardaigne, Sicile, Tunisie, Libye, Malte et une partie de l'Algérie) et un autre, plus "espagnolisé" (côtes péninsulaires, les îles Baléares, région du Maroc et de l'Algérie).

Pendant ce temps, en Méditerranée orientale, le sabir est italianisé avec une base morphosyntaxique d'origine toscane, vénitienne et génoise, et dans d'autres régions, notamment l'Égypte et la mer Rouge, il est arabisé.

Cependant, malgré l'influence prédominante de l'espagnol, l'italien ou l'arabe, sachant comme nous l'avons dit, a également reçu une forte influence au cours des siècles d'autres langues comme le turc, le français, le portugais, l'amazigh sous forme d'emprunts, syntaxe et phonétique.

3. Du XIX -ème siècle à nos temps : déclin et disparition du sabir

Dès le XIXe siècle, l'usage du sabir déclina en Orient, mais il continua à être vivace en Méditerranée occidentale, notamment dans la région de l'Algérie, de la Sicile ou de la Tunisie jusqu'à l'époque des premières colonisations européennes.

Cependant, malgré ces premières tentatives d'utilisation et d'apprentissage du sabir comme langue de communication, avec l'expansion coloniale des puissances européennes en Méditerranée, chaque pays a imposé ses langues d'État respectives (l'espagnol, le français et l'italien) comme langue culturelle, administrative et véhiculaire. En conséquence, le sabir a commencé à décliner en termes d'utilisation.

Dans d'autres parties de la Méditerranée, son usage a également disparu, avec quelques traits dans le discours de certaines communautés locales spécifiques comme celui des pêcheurs, des maltais ou des marocains (dialecte arabe).